

# SOMMAIRE

<b>1 - REPÈRES</b> .....	7
<b>1 - CONTEXTE HISTORIQUE     ET INTELLECTUEL</b> .....	7
De la révolution industrielle et technologique comme sujet romanesque .....	7
Un siècle rétrospectif .....	8
Le positivisme de la bourgeoisie .....	9
<b>2 - VIE DE FLAUBERT</b> .....	11
La formation par la littérature et les voyages ..	11
Les grands romans de la maturité .....	12
Une vieillesse mélancolique .....	13
<b>3 - BOUVARD ET PÉCUCHE,     ROMAN « AN-ENCYCLOPÉDIQUE »</b> .....	17
Genèse d'une idée .....	17
Une fable moderne .....	18
La longue histoire d'un roman posthume ....	19
<b>2 - ÉTUDE DU TEXTE</b> .....	21
<b>1 - RÉSUMÉ</b> .....	21
Chapitre I .....	21
Chapitre II .....	22
Chapitre III .....	23
Chapitre IV .....	24
Chapitre V .....	25
Chapitre VI .....	26
Chapitre VII .....	27
Chapitre VIII .....	28
Chapitre IX .....	30
Chapitre X .....	31
Scénario final .....	33

<b>2 - LES PERSONNAGES</b>	35
Bouvard et Pécuchet	35
Les villageois	41
Les femmes	50
Les parrains parisiens	51
<b>3 - STRUCTURE NARRATIVE</b>	52
Une mécanique des fluides	53
Les décrochements	54
Une rythmique à tempo variable	55
<b>4 - UN STYLE ANTI-RHÉTORIQUE</b>	56
Le comique	56
La sobriété ascétique	58
Le vrai-faux lyrisme	63
<b>3 - THÈMES</b>	67
<b>1 - LA BÊTISE PAR IGNORANCE</b>	68
L'hommage du vice à la vertu	68
Les dangers de l'absence de méthode	70
La peur panique de l'ignorant éclairé	73
<b>2 - DE LA NAÏVETÉ AU SCEPTICISME</b>	75
Les merveilles du Savoir	75
L'obstacle du réel	78
La vertu réflexive du dialogue	81
<b>3 - DE L'OBJET DE CONNAISSANCE         AU SUJET CONNAISSANT</b>	84
De Charybde en Scylla	84
La révélation socratique et le recul critique	86
Tout embrasser sans jamais connaître la vérité	87
<b>4 - SAVOIR ET SAGESSE :</b>	
<b>LA CRITIQUE ET L'ACTION</b>	89
La croisade contre les institutions	89
Les paradoxes de l'enseignement	92

<b>4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES</b>	97
<b>1 - UNE ŒUVRE TESTAMENTAIRE</b>	97
Rappels thématiques et stylistiques	
des œuvres précédentes	98
La critique littéraire, une profession de foi	106
<b>2 - ANTÉCÉDENTS ET HÉRITIERS</b>	
<b>DE BOUVARD ET PÉCUCHET</b>	110
Les aïeux	111
Les descendants	114
<b>3 - QUELQUES ÉCHOS STRUCTURELS</b>	115
Giono et le « divertissement » pascalien	116
Perec et le roman encyclopédique	119
<b>5 - ANNEXES</b>	122
<b>1 - TROIS ÉCRIVAINS JUGENT</b>	
<b>BOUVARD ET PÉCUCHET</b>	122
Guy de Maupassant :	
la mise en évidence du système	122
Raymond Queneau :	
la modernité éternelle de Flaubert	123
Jean-Paul Sartre :	
une « psychanalyse existentielle »	124
<b>2 - ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE</b>	127

# I REPÈRES

## I - CONTEXTE HISTORIQUE ET INTELLECTUEL

### ■ De la révolution industrielle et technologique comme sujet romanesque

On sait que l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle est marquée par une accélération de son développement économique et scientifique. Des phénomènes capitalistes tels que la concentration industrielle et financière, l'essor de la spéculation, ont déjà été mis en fiction à travers les grands romans balzaciens, qui soulignaient l'emprise de l'argent sur la société moderne.

Quant à la fièvre innovatrice du monde occidental, commençant avec la machine à vapeur et se prolongeant tout au long du siècle dans des inventions qui modifient en profondeur les modes de vie, elle est bien ressentie par les Européens sur le plan médiatique, si l'on peut dire, grâce aux sociétés savantes, aux concours scientifiques et autres reconnaissances publiques. Mais cette **aura des savants** ne se concrétise

littérairement que de manière mythologique, en quelque sorte ; c'est la figure de **Faust** qui se trouve réactualisée au tournant du siècle par les textes successifs de Goethe, dont Nerval traduit en français la dernière version (1827).

Balzac, encore, a mis en scène, dans *La Recherche de l'absolu* (1834), le personnage d'un bourgeois, chimiste amateur, qui aurait étudié dans le laboratoire de Lavoisier. Mais son roman abandonne ensuite toute référence réaliste à la communauté scientifique issue des grands savants de la période révolutionnaire, pour se changer en une fresque lyrique de la déchéance faustienne : Balthazar Claës perd sa fortune, puis son âme, et ruine l'avenir de sa famille à cause de sa soif de connaissance, version psychologique du Méphistophélès de *Faust*.

Aucun autre romancier majeur du XIX<sup>e</sup> siècle français ne traite de la recherche scientifique et de son influence sur l'individu et la société. On pourrait objecter que c'est là tout le projet de Jules Verne, mais ce serait oublier qu'il l'attaque par le biais de la science-fiction. Avec *Bouvard et Pécuchet*, apprentis sorciers plutôt inoffensifs et franchement comiques, il semble que Flaubert s'efforce de tourner en dérision un thème dont l'aspect positif n'a pas encore fait l'objet d'une œuvre littéraire : il court-circuite ainsi la séquence traditionnelle d'absorption des phénomènes anthropologiques par le genre romanesque, qui s'attache d'ordinaire à décrire avant de critiquer.

## ■ Un siècle rétrospectif

De 1789 à 1871, en passant par 1848, la France a connu trois révolutions politiques majeures, tandis que les bouleversements sociaux devenaient évidents d'une décennie à l'autre. Ce sentiment d'une accélération de